

Préparation au départ

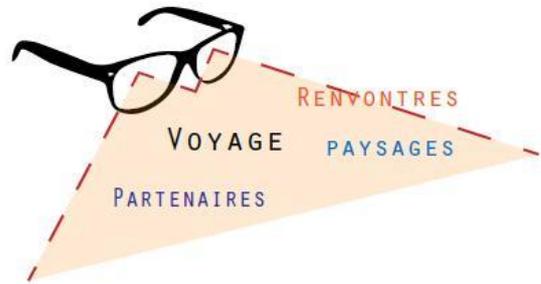
Un voyage se vit à travers nos lunettes ...

«Porter des lunettes ne veut pas dire savoir lire».

Proverbe guadeloupéen

Nos lunettes ?

Nous avons tous des lunettes.
Elles représentent le voyageur
que nous sommes.



Nous vivons le voyage à travers nos lunettes

Nos cadres de référence

Nous avons chacun notre propre
cadre de références



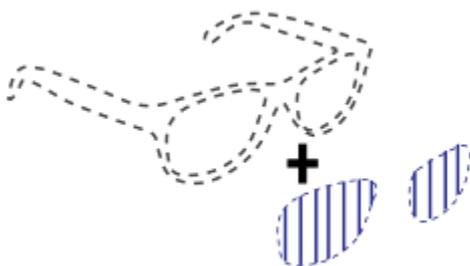
La manière de percevoir les événements et d'agir est différente d'un individu à l'autre. Elle est déterminée par le vécu, la culture, l'histoire, les origines, l'éducation et l'environnement dans lequel chaque individu évolue, c'est ce qu'on appelle le **cadre de référence**.



« Le même voyage va être vécu
différemment par chacun. »

Nos préjugés

Nous avons tous des préjugés



Préjugé : Jugement provisoire formé par avance à partir d'indices qu'on interprète. Opinion adoptée sans examen par généralisation hâtive d'une expérience personnelle ou imposée par le milieu, l'éducation.

Petit Larousse illustré 2000



« Nos préjugés déforment ou
emprisonnent notre perception des
choses ».

Nos craintes

Nous avons des peurs personnelles ou transmises par notre entourage



quelque chose ou de quelqu'un.

Parmi les grandes familles de craintes, on peut identifier entre autres : sécurité, santé, déplacement, quitter la famille, réussite du projet, capacité d'adaptation, ambiance de groupe ...

Pour l'entourage : que les gens changent, qu'ils ne reviennent pas, qu'il y ait des problèmes de sécurité, de santé.

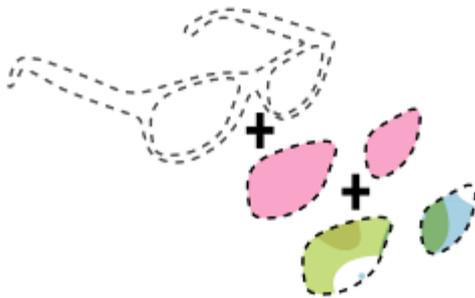


« Une appréhension, c'est comme une rayure sur les lunettes. Ça ne s'en va pas d'un coup de chiffon, il va juste falloir faire avec, tout en évitant que cela nous gâche tous les autres plaisirs ».

Crainte : Sentiment d'inquiétude vis-à-vis de

Nos motivations

Nos motivations sont différentes, multiples et personnelles



Les motivations pour voyager sont de toutes sortes et peuvent être toutes légitimes, mais il est essentiel de bien les identifier pour ne pas se tromper de voyage.

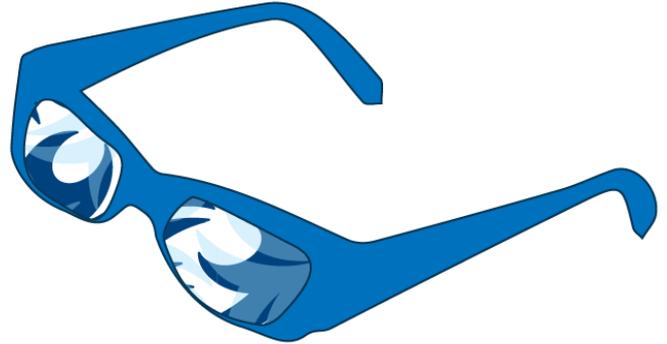
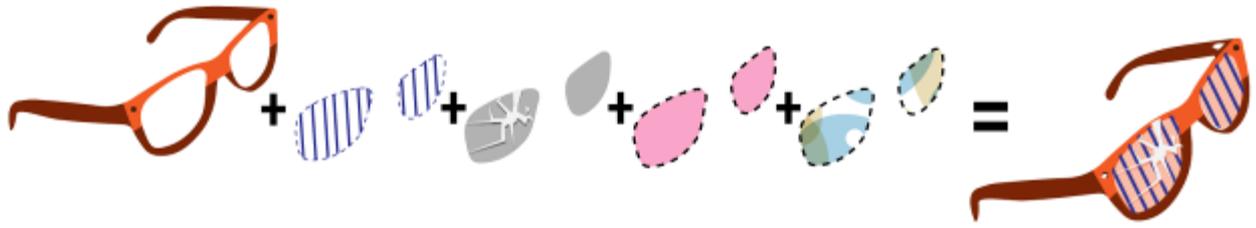
Partir pour

- Aider / Se sentir utile
- Découvrir une autre culture
- Changer / grandir / mûrir
- Oublier ses problèmes / Fuir son quotidien
- Vivre une expérience
- Se professionnaliser
- Se détendre / prendre du plaisir



« Parmi toutes ces motivations certaines sont valorisantes aux yeux des autres, d'autres moins ; certaines peuvent même être inavouables ».

Pourquoi je pars ?



Et l'autre ?

Les personnes que nous rencontrons ont, elles aussi, leurs propres «lunettes» avec leurs propres filtres.

L'interculturalité, c'est la rencontre de deux ou plusieurs cultures souvent très fortes et pleines d'émotions.

La culture, dans son sens le plus large, englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances

*Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles.
Conférence mondiale sur les politiques culturelles,
Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982*



« *Malgré nos filtres, rencontrer l'autre agit comme révélateur de soi. De la rencontre interculturelle peut naître une prise de conscience de l'altérité, de l'enrichissement par la différence, de l'idée d'une citoyenneté mondiale* ».

L'altérité, c'est l'idée que l'autre, au-delà des similitudes et des différences par rapport à moi, est ... tout autre.

Guide d'accompagnement des jeunes voyageurs solidaires de Savoie, Le Rézo J & SI Savoie, 2009

L'iceberg culturel représente ce qui est de l'ordre de la perception immédiate et ce qui nous échappe à première vue.

L'ethnocentrisme, désigne la position de ceux qui estiment que leur propre manière d'être, d'agir ou de penser doit être préférée à toutes les autres.

*Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles,
Gilles Ferréol et Guy Jucquois, 2004*





La rencontre

Avoir des lunettes n'empêche pas la rencontre. Le but n'est pas d'enlever ses lunettes mais d'avoir conscience qu'elles existent. Et de les porter à notre façon.

Dans un monde pluriel et métissé, accepter les différences suppose d'abord de les reconnaître. Agir ensemble malgré ces différences est l'enjeu de la démarche interculturelle.

La rencontre interculturelle suppose une approche ouverte pour :

- dépasser la peur et entrer en relation avec l'autre
- se transformer dans la relation sans perdre son identité
- gérer malentendus et conflits en prenant en compte différents points de vue
- créer des conditions nouvelles de coopération

www.mediation-interculturelle.com



« Au cours d'un voyage, il y a des lieux, des moments privilégiés pour la rencontre. Il faut savoir faire preuve d'ouverture, de curiosité, ne pas aborder d'emblée les sujets qui fâchent et se rappeler que nous sommes les étrangers chez eux ».

Pour aller plus loin :

Évitez l'équation « Pays du Sud = Besoin de moi »

Il existe de grandes injustices et il est essentiel que des personnes et des organisations s'engagent pour y remédier. Malheureusement la volonté d'aider se fonde trop souvent sur une équation simple mais fausse :

« pays du Sud = pauvreté = besoin d'aide = besoin de moi »

Cette façon de présenter les choses est en général fondée sur une vision réductrice des pays du Sud, alimentée par les grands médias, qui montrent des populations sans ressources, attendant passivement de l'aide extérieure.



« Être solidaire ne signifie pas « faire à la place de », ce qui s'apparente à de l'assistanat mais être en capacité de coopérer avec les acteurs locaux, de réaliser ensemble une action co-construite ».

Un comportement responsable



Chaque voyage est source d'étonnement et d'incertitude. Dans le cas d'une action de solidarité internationale, cela peut être accentué par un questionnement relatif au rôle à tenir sur place. La difficulté sera de s'adapter à un nouvel environnement et de trouver sa place dans une société qui ne nous a pas attendu pour se construire, avec une histoire et une culture qui peuvent nous échapper, voire nous choquer. Peu à peu, un double constat s'imposera à nous : nous sommes des étrangers et nous sommes de passage.



« Un voyageur solidaire se caractérise aussi par le comportement responsable qu'il adopte sur place. Évitez la photo-mania, gérer ses déchets, réfléchir sa consommation, prendre le rythme du pays sont autant de petits gestes qui feront la différence. Riches, en contact avec des plus pauvres, nous devons être vigilants quant au pouvoir que nous donne notre argent ».

La notion du don

Aider n'est pas une chose facile et les bonnes intentions ne suffisent pas toujours. De nombreux dons sont inadaptés et peuvent se révéler néfastes. Motivées par l'émotion, nos actions solidaires peuvent manquer de rationalité, être réalisées sans connaissance suffisante du terrain et passer à côté des véritables besoins. Le don est une arme à double tranchant qui n'est pas forcément la solution.



« La main de celui qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit ».

Les textes et dessins de cette page sont tirés des guides RITIMO : <https://www.ritimo.org/>

P
a
r
t
i
r